



BUREAUX No. 25 RUE ST-THERESE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire dtout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

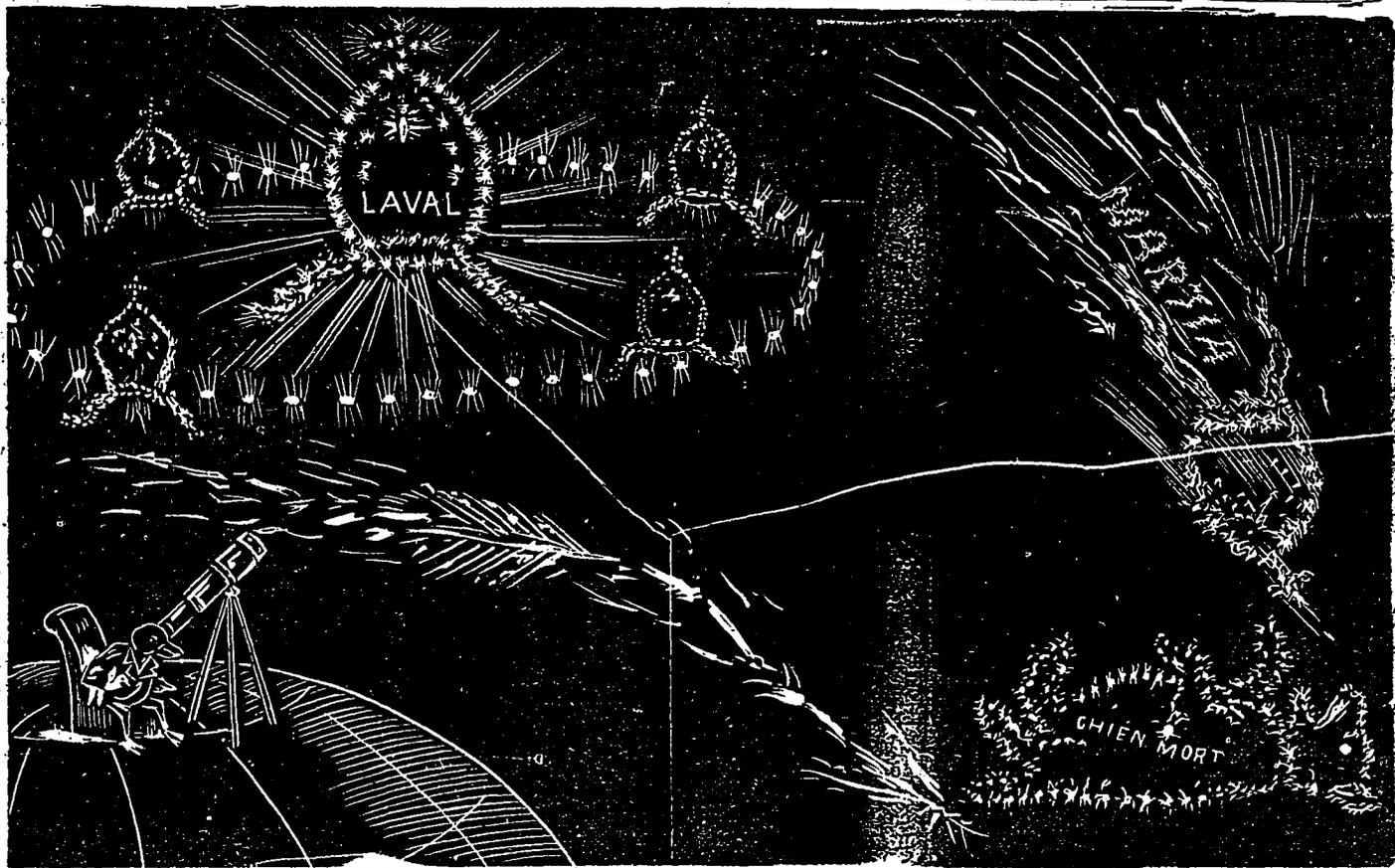
VOL II No. 45.

MONTREAL, 25 JUIN 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



LA CONJONCTION DES PLANETES.

Observation du *Vrai Canard*.

La constellation de Laval est à son zénith. Elle s'est rencontrée avec la constellation de Victoria qui a été fracassée par le choc. Ses débris ont été lancés dans la constellation du Chien mort. La constellation de la Flèche a été cassée.

Feuilleton

LA VENGEANCE

Cécile n'avait pas même jété un faible cri; seulement lorsqu'elle s'était éveillée entre les bras de cet homme étrange, ses yeux étaient devenus d'une grandeur démesurée, et son teint était devenu livide; puis ses membres se raidirent. Arrivé près de la lumière l'inconnu jeta les yeux sur celle qu'il avait enlevée si facilement; sa langue paraissait s'être desséchée dans sa bouche béante, mais elle n'était pas morte; il éteignit sa lanterne et s'engagea

dans un long couloir souterrain. La voûte de ce chemin rocailleux était supportée de distance en distance par des piliers de pierre dans lesquels était une niche ou il y avait une torche allumée. A mesure que l'inconnu avançait il éteignait ces torches. Il arriva enfin près d'une énorme porte de fer; il la poussa du pied, entra dans un cachot et jeta Cécile sur un peu de paille déposé dans un coin. A côté, étaient deux pains noirs et une cruche d'eau; le tout était placé sur une escabelle: Vous avez de quoi boire et manger pour plusieurs jours dit-il; je vais vous laisser tout le loisir de songer à tant de promesses que vous avez si mal tenues et à toutes les con-

quêtes que vous aimiez tant à faire lorsque vous étiez une coquette et légère jeune fille. Puis, fermant la porte, il partit en ricanant. Il fit tourner une clef dans la serrure puis il tira cette clef et la joignit à d'autres qui formaient un énorme trousseau accroché au mur. A côté de ce cachot il y en avait plusieurs autres, tous fermés par de fortes et massives serrures. Hélas! près d'un siècle auparavant plus d'un malheureux avait gémi sous ces voûtes humides où était mort dans ces sombres cachettes.

L'inconnu dépose son masque et son manteau dans une espèce de niche où étaient une chaîne, des cordes et divers autres articles

et se dirigea d'un autre côté. Cette fois la voûte était si vaste qu'il fallait s'avancer en rampant dans un chemin tortueux. Une quinzaine de minutes après il apercevait le jour par une ouverture; elle servait de sortie et on se trouvait au milieu de la forêt.

Huit jours après l'inconnu revint. Cette fois il avait un compagnon. "Je vous prévions, dit-il, que la belle Cécile n'a plus le sourire gracieux qu'elle avait fois." Il ouvrit la porte et tous deux restèrent muets de stupefaction; la malheureuse était morte en dévorant ses mains. Lorsqu'on l'avait surpris dans la chapelle elle n'avait rien pris depuis la veille et ce jeune s'était prolongé pen-

dant les huit jours de sa captivité. La cruche d'eau était renversée mais les pains étaient intacts ; la malheureuse s'était laissée mourir de faim. Cette mort en apparence volontaire n'était pourtant pas un suicide et son âme néanmoins dut monter droite devant le Seigneur. Lorsqu'elle s'était réveillée entre les mains de son ravisseur ; la peur avait égalé sa surprise ; voilà pourquoi ses yeux s'étaient dilatés. Pais, affaiblie par le jeûne et les larmes sa santé et sa raison avaient succombé l'une et l'autre. Elle était devenue percluse de tous ses membres, et sa santé s'était envolée pour toujours. Les deux monstres fermèrent la porte et se retirèrent en méditant d'autres attentats. Le moins coupable avait indiqué à l'autre l'entrée de la demeure souterraine et conseillé d'y amener Cécile. L'heure du chatiment ne devait pas tarder à sonner.

Quinze jours après une troupe de malfaiteurs étaient arrêtés sur la frontière. Pendant la nuit ils avaient essayé de dévaliser un baron français, qui se rendait en Autriche avec sa famille. Le baron était un ancien officier encore vert et accompagné de deux domestiques. Tous trois étaient armés de sorte qu'ils purent aisément rester maîtres du champ de bataille. L'un des trois bandits tomba mortellement atteint ; les deux autres restèrent grièvement blessés sur la place. Le baron n'eut rien de plus pressé que d'avertir les autorités de sorte que la police s'était emparée des deux blessés quand le reste de la troupe inquiet sur le sort des trois pillards était venu à leur recherche.

L'un des deux criminels était l'ami de Léon.

Glorieux de ses crimes au lieu de rougir il fut fier de faire savoir que c'était lui qui avait assez habilement contrefait la signature de son rival pour pouvoir faire vendre ses meubles et mettre ses propriétés sous le coup de la loi. C'était lui aussi qui avait enlevé Cécile. Enfin, il fit un long aveu de crimes. Ne voulant rien avouer, son compagnon fut mis à la torture. La violence des douleurs lui fit révéler le nombre de ses complices et le lieu de cachette ; le soir même toute la bande était arrêtée. Presque tous firent humblement à un confesseur l'aveu de leurs fautes. Seul, l'ami de Léon ne voulut entendre ni de prêtre, ni de confession. Tandis que ses compagnons montaient résignés sur l'échafaud, acceptant la mort en expiation de leurs fautes, lui expirait en maudissant ses bourreaux.

Après avoir longtemps perdu de vue l'enfant de Cécile nous le retrouvons novice dans un couvent des sœurs hospitalières. Elevée à l'ombre du cloître elle avait grandi dans la pratique de toutes les vertus. Allant avec empressement d'un lit à l'autre, infatigable au chevet des malades et des mourants, elle édifiait ses compagnes par ses pieuses exhortations. Un jour on apporta un homme qu'on avait trouvé à demi mort sur la route. A part son corps

couvert de plaies, à part une large blessure à la tête où l'inflammation menaçait de se déclarer, tout annonce que peu de temps lui reste à vivre. Cependant le malheureux ne cesse de proférer les plus horribles jurements, les plus abominables imprécations. Les religieuses effrayées n'osent approcher de son lit le chirurgien même ne peut examiner les plaies de ce forcené. Sans se déconcerter la jeune novice approche du malade. "Vous souffrez donc beaucoup ?" lui dit-elle de sa voix douce et compatissante. Au son de cette voix ; le malade regarda la jeune postulante avec étonnement. Jo crois reconnaître les traits et la voix de celle qu'il a tant aimée. Des larmes paraissent dans ses yeux. On dirait que ce souvenir l'a changé en un tout autre homme. Non seulement il laisse penser ses blessures, mais il écoute avec attention les paroles d'édification qu'on ose lui adresser. Longtemps il refuse de voir un prêtre se croyant indigne du pardon, mais enfin encouragé par la lecture de quelques chapitres de l'Evangile il consent à se confesser et meurt en baisant les pieds d'un crucifix.

Dans ce vagabond converti l'électeur a sans doute reconnu le vindicatif Léon devenu victime de l'ivrognerie et de la débauche. Il l'avait dit en riant ; la bénédiction de sa mère avait été lente à faire effet.

La pieuse novice continue à opérer de nombreuses conversions ; elle mourut professe quelques années plus tard.

Ottawa 1878 MAX RIPON

FIN.

**AU CHAT !
LA FIN DU MONDE**

VAS-TU T'ARR'ETER
CHEZ

CHAPUT & MASSE ?

No. 17 rue St-Joseph, disait une dame élégante à son mari qui l'accompagnait sur la rue St-Joseph, car vois-tu, c'est le magasin du Bon Marché.

C'est là où l'on peut acheter du Ruban moiré à 5c la vgs.
Ruban à ceinturon à 25c "
Cachemire tout laine ... 50c "
Etoffe à robe... 10, 15 et 20c "

Il va sans dire que les tapis et prolaris se vendent bien moillour marché que partout ailleurs.

Au Chat No. 17 rue St-Joseph
près de la rue McGill.

LE VRAI CANARD.

MONTREAL 25 JUN 1881.

CONDITIONS :

L'abonnement pour un an est de 50 centins payables d'avance, pour 6 mois 25 centins.

Le *Vrai Canard* se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

H. BERTHELOT & Cie,

Bureau : 25, RUE STE-THERESE
Boite 2144 P. O. Montréal.

LA CONJONCTION DES PLANETES.

(Voir le dessin de la première page)

Pendant la nuit si redoutée du 18 au 19 mai le *Vrai Canard* qui avait réussi par un vol rapide à atteindre le pôle, s'est perché sur le monde et a braqué vers le firmament un télescope puissant monté sur un équatorial pour mieux étudier l'ascension droite et la déclinaison des astres et à suivre toutes les circonstances de leur mouvement extraordinaire.

Les grandes catastrophes qui ont précédé la conjonction des planètes Mercure, Vénus, Mars et Jupiter nous ont porté à croire qu'il devait y avoir quelque chose de cassé dans le ciel. D'abord nous avons eu en moins d'un mois l'hécatombe de London, la rencontre de M.M. Chapleau et Mercier du révérend M. Labelle, de M. Tassé et Provencher dans le char officiel du chemin de fer du Nord qui a déraillé en se brisant un essieu, puis la conflagration de Québec et l'adoption du bill de l'Université Laval et celui du Barreau. N'était-ce pas là des signes avant-coureurs de la fin des temps.

Lorsque nous eûmes fixé notre objectif sur la voute céleste le sang s'est figé dans nos veines.

Le sentiment du devoir que nous avions à remplir auprès de nos lecteurs nous a fait reprendre notre sangfroid et nous avons pu noter nos observations astronomiques.

Les premiers désordres célestes que nous avons remarqués étaient dans le Zodiaque ; le Scorpion mordait les Gémeaux, le Bélier toquait le Taureau, le Sagittaire perçait le Lion, les Poissons sautaient dans la Balance, le Capricorne s'attaquait à la Vierge qui était tombée sur le Verseau et l'avait félé.

Parmi les constellations la perturbation était à son comble ; c'était un charivari épouvantable. La grande Ourse jouait au cheval fondu avec la petite Ourse, Hercule arrachait les cordes de la Lyre, Andromède monté sur Pégase jouait avec le Triangle, le Serpent s'était entortillé autour de la Couronne boréale, l'Aigle prenait le casque à Persée et le Cocher crachait à la figure du Dauphin.

Le tableau final était navrant. Le diable était aux vaches dans les constellations de la région australe du ciel. La constellation de Laval venait d'atteindre son zénith brillant d'un éclat extraordinaire. Elle était venue en conjonction avec la constellation de Victoria qui avait été brisée par le choc et qui était tombée dans la constellation du Chien Mort. La constellation de la Flèche dans la partie boréale du ciel était venue en collision avec les plus grosses planètes et s'était cassée. Ses fragments devinrent les satellites du chien Dorion.

Après une couple d'heures d'observations nous avons constaté avec plaisir que tout était rentré dans l'ordre dans le firmament.

Aujourd'hui il n'y a aucun danger à redouter de ce côté.

LA FIN DU MONDE.

L'ordre le plus parfait a régné à Montréal pendant la dangereuse journée du 19 juin, jour fixé pour la fin du monde.

En prévision du tumulte qui pouvait être occasionné dans une circonstance aussi critique Son Honneur le maire Beaudry a fait assermenter 300 constables spéciaux que l'échevin T. Wilson a exorcés sur le Champ de Mars en leur donnant les commandements *Right Wheel, Left Wheel, Stand à l'aise.*

Au palais de justice la plus grande harmonie a régné parmi les juges. Le juge Johnson s'est montré poli et affable avec tous les avocats et le juge Laframboise n'a pas différé d'opinion avec ses collègues en Cour de Révision.

A l'Hôtel de Ville les échevins pour faire leur paix avec le ciel avaient annulé le contrat des impressions accordé à M. Louis Perreault pour le donner à M. Eusèbe Sénécal et aux saints imprimeurs de la *Minerve.*

Les commissaires de licences avant de mourir avaient tenu à réparer les injustices qu'ils avaient faites à M.M. Cavallo en lui accordant une licence.

Sur le chemin de fer du Nord on avait pris toutes espèces de précautions pour empêcher le désordre dans les chars et les déraillements sur la voie. M. Baptiste Emond exerçait une surveillance très rigide sur les voyageurs et M. Octave Labelle avait inspecté soigneusement tous les rails et les traverses de la ligne.

Pour remplacer le soleil dès qu'il s'obscurcirait M. Davis avait réussi enfin à faire fonctionner la lumière électrique à Hochelaga. Le courant avait été conduit sur le sommet des tours de Notre-Dame et la ville pouvait être éclairée *a giorno.*

Un programme régulier avait été rédigé pour prévenir la confusion dans l'assemblée des différentes sociétés politiques, religieuses et industrielles.

En un mot si la fin du monde devait arriver Montréal étant prêt.

LA GUERRE DES PIANOS.

Depuis quelques semaines les agents des grandes manufactures de pianos des Etats-Unis sont descendus dans l'arène et se donnent de grands coups d'estoc et de taille.

Le commun des martyrs, qui ne possède pas toutes les connaissances nécessaires pour être juge en matière de pianos, est ahuri par les sottises réclames publiées dans la grande presse.

Il est temps de mettre fin au débat et le *Vrai Canard* en donnant les certificats ci-dessous en faveur de la fabrique de Weber est certain que la palme lui sera décernée.

Lisez :

A la compagnie des Pianos de New-York.

Messieurs,
Dans la série de concerts que j'ai donnés l'été dernier dans la

LES FAUX AMIS.

Race maudite, race oxécérée s'il en fut jamais, composée de gens ayant amalgamé la tartuferie et le genre caudoloux pour en faire un ensemble absolument pernicieux et abject...

Pronoz-moi n'importe quel individu se rattachant à cette bande noire; devant vous, tout est mis en œuvre: compliments, félicitations, flagorneries, platitudes...

Et derrière, dénigrement, accents de haine basse, critiques acerbes, en un mot, tout ce que l'arsenal de la dissimulation peut mettre d'armes dangereuses en leurs mains odieuses.

Vous les trouverez partout, ces scories de l'amitié.

Dans la famille, voyez-les, flattant l'un, approuvant l'autre, ménageant celui-ci, excitant celui-là, épousant querelles et discussions.

Puis ensuite vient le rovers de la médaille: pronant alors quelqu'un à partie, ils avivent des haines sourdes que le temps avait pour ainsi dire effacées; ils reprennent en sous-œuvre de ces faits et de ces actes dont il ne reste qu'un imperceptible souvenir... sachant tirer profit honteusement du déplorable résultat produit par leur inqualifiable conduite...

Dans le monde artistique et littéraire, à travers le théâtre ou la presse, vous vous heurterez invariablement contre eux, toujours les mêmes, au faciès souriant, à l'abord agréable, plein d'empressement et de pseudo-complaisance

Vous méfiez-vous d'eux? Es-saiez-les de les repousser? Alors, voyez-les le prendre de bien haut: Vous les dédaignez, eux, les amis sincères, c'est une insulte gratuite que vous leur adressez, c'est atroce, abominable, inqualifiable... Et on avant toute une kyrielle de gémissements factices.

Peuple dépravé et dangereux, oui, mille fois plus à craindre qu'un ennemi sincère et déclaré; ramassis de tout ce que l'humanité contient de plat et de vil, voleurs de pseudonymes, plagiaires de lettres, flatteurs d'anti-chambre, fabricants de courbettes pour toutes les circonstances dans lesquelles on doit se plier—suivant eux—tous sont logés à la même enseigne de la fausseté et du mensonge...

Et tous méritent l'un de ces splendides coups de pieds quelque part comme l'honnête homme écœuré sait parfois en offrir.

UN ABRUTI.

LE GRAND VATEL

Ces travaux d'amélioration et d'agrandissement sont maintenant terminés dans ce restaurant fashionable où les gourmets trouveront toujours une cuisine française irréprochable. Grande Salle pour banquets ou cabinets pour diners particuliers

Le dimanche le restaurant seulement sera ouvert pour les repas à la carte.

A. DUPERROUZEL.

26, 28 et 30 rue St-Jacques.

LIBRAIRIE
STE - CATHERINE
P. N. BRETON,
LIBRAIRE - IMPORTATEUR.

Cette Librairie offre les plus grands avantages au public que jamais aucune Librairie n'a offerte.
Vous pouvez vous abonner à cette Librairie comme à une bibliothèque.

5,000 Volumes

sont à la disposition des abonnés.
Les plus belles collections de livres se trouvent à cette Librairie, entr'autres

Collections pour les jeunes filles,
Collections pour les mères de familles,
Collections pour les jeunes gens,

et aussi beaucoup d'autres Collections de livres d'histoires, bons romans, etc., etc., etc.

Pour les détails d'abonnement s'adresser à la Librairie, où vous pourrez aussi visiter la Bibliothèque.

Vous trouverez aussi à cette Librairie le plus beau choix de Livres de prières, Articles de piété, Papeteries, Livres blancs, enfin tout ce qui concerne le commerce de Librairie aux prix du gros.

P. N. BRETON,

229, Rue Ste-Catherine,

2ème porte de la rue Jacques-Cartier.
18 juin 1881.

RAPPELEZ-VOUS QUE

BOISSEAU FRÈRES
sont les seuls importateurs de la rue St-Laurent.

Ils importent directement des fabriques et peuvent écouler leurs marchandises à meilleur marché que n'importe lequel de leurs concurrents.

HONNEURS!

La maison Boisseau Frères a remporté les premiers prix à la dernière Exposition de la Puissance pour son département de modes Les meilleurs modistes de la province y sont attachées.

AVANTAGES SPECIAUX.

Des avantages spéciaux sont offerts cette semaine au public.

La maison Boisseau Frères vient de débiller un assortiment complet d'Étoffes à Robes avec des nuances nouvelles depuis 10 cts en montant. Tramo en laine,

DEUIL.

Importation spéciale et unique dans le département du douil.

Cachemiro noir,
Paramata,
Cordés,
Crêpes.

AUSSI :

5 Caisses de BAS pour dames et enfants.

Satins drabes dans toutes les nuances.

C'est une ligne rare à Montréal et l'importation a été faite particulièrement pour nos clients.

GRANDE EXPOSITION.
DE
CHAPELLERIE.
CHEZ
C. ROBERT.

Importateur et manufacturier coin des rues St-Laurent et Vitré Feutres légers pour l'été dans les derniers styles.

Pull-over fashionables,
Chapeaux de paille élégants,
Paille Mackinaw

La plus grande variété de chapeaux qu'il y ait Montréal chez
C. ROBERT

Coin des rues St Laurent et Vitré.
18 juin — 4 ins

RESTAURANT
LAFAYETTE.

29, 31 rue Claude
Coin de la rue Notre-Dame

Ce restaurant est ouvert au public. On y donnera de DINERS à 15 CENTS. comprenant SOUPE, VIANDES, LEGUMES, Etc.

Repas à ordre à toute heure.
Huitres apprêtées de toutes manières. Un cuisinier français est attaché à l'établissement.
18 juin — 4 ins

— 8 PIANOS, MUSIQUE —

Le plus complet assortiment de PIANOS de différentes manufactures; et surtout de célèbres PIANOS SOHMER & Co. de New-York, se trouve chez

LAVIGNE & LAJOIE.

265 Rue NOTRE-DAME 265

(Ancienne maison de
ERNEST LAVIGNE.

DERNIERES PUBLICATIONS
MUSICALES.

Ton souvenir Romance.....30c
Si vous étiez ".....30c.
J'attends. ".....30c.
Et le. ".....30c.

LAVIGNE & LAJOIE.
Editeurs.

Grocerie Nouvelle.—Hourra pour le bon marché. MM. Clément Robillard et Joseph Marion se sont associés comme marchands épiciers. Ils offrent des avantages extraordinaires aux familles qui leur donneront leur clientèle. Chez eux tout est de premier choix, vins, liqueurs et épicerie. Une visite vous convaincra que leur magasin est la grocerie par excellence pour le bon marché.

ROBILLARD & MARION,
545, rue Ste-Catherine,

Coin de la rue Beaudry.
11 juin, 4 d-ins.

FONDERIE DE ST-LIN.

AVIS est par le présent donné que la société qui existait entre Mosé I. Viau et Louis Imbleau sous la raison sociale de Mosé I. Viau & Cie., a été dissoute de consentement mutuel et que les affaires se continuent par le soussigné.

MOSÉ I. VIAU

Au fer à cheval

32, RUE ST-LAURENT,

WORKMAN

Le fer à cheval est l'emblème de la bonne fortune. Il sert d'enseigne au magasin où l'on a toujours au meilleur marché possible des hardes faites d'après les derniers styles de Londres, Paris et New-York.

Invite les personnes de la ville et de la campagne à acheter
2,000 habillements complets de \$10 pour \$6.

1,500 habits de \$5.50 à \$3.50
1,500 pantalons à \$1.10.
Un magnifique lot assorti, de pantalons de \$2.50 à \$1.50.

Habits d'été, habits légers, jaune, à des prix défiant la compétition.
Habits à ordre, valant \$15.00 ailleurs et vendus pour \$10.

Coupe et ouvrage garantis sinon pas de vente.

St Jean-Baptiste a été satisfait de ses enfants hier en les voyant figurer dans la grande procession. Ce que le *Vrai Canard* a le plus admiré, c'était les magnifiques coiffures en paille et en feutre, achetées à si bon marché chez Derome et LeFrançois, No 664 rue Ste Catherine.

Si vous marchez dans la procession de demain procurez-vous une coiffure convenable. Vous trouverez toujours à bon marché chez Derome et LeFrançois No 664 rue Ste Catherine, une variété extraordinaire de Chapeaux en soie et en feutre, et de Chapeaux de paille dans les derniers goûts.

Royal Hall Restaurant.
147 et 149 RUE ST. JACQUES

Les amateurs de la cuisine française, les gourmets les plus difficiles ne doivent pas oublier que ce restaurant aristocratique avec cabinets particuliers près du St-Lawrence Hall est tenu par M. PAUL COURTIEN, ancien cuisinier du Terrapin. Lunchs et repas à toutes heures. Primeurs des saisons. Menu toujours variée, petits plats préparés avec tous les raffinements de l'art culinaire. Vins et cigares de choix.

HALF WAY HOUSE.

J. A. Racine informe ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir l'hôtel tenu ci-devant par Joseph Meunier, à mi-chemin entre Montréal et le Sault-au-Récollet. N'oubliez pas d'y arrêter pour y trouver des salons confortables, des vins et liqueurs de premier choix. M. Racine a le secret de donner satisfaction au public.

21 Mai 1881. d ins.

LOUIS V. GADBOIS,
Artiste-peintre et Décorateur
590, RUE STE-CATHERINE
coin de la rue Wolfe.

So charge d'exécuter avec soin et fini artistique tous les travaux qu'on voudra lui confier. Portrait, Bannières, Paysages, Enseignes, Fresques, etc.

11 juin 1881.